L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

[illegible] $12 | payable d'avance
[illegible] $10

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 5 NOVEMBRE 1840.

POUR GOUVERNEUR,
HENRY JOHNSON.
Choisi par la Convention des Whigs de l'Etat.

ELECTIONS — TROISIEME JOURNEE.

Les polls se sont fermés hier à quatre heures de l'après-midi, à la suite de la lutte électorale la plus animée et en même temps la plus paisible à laquelle nous ayons jamais assisté. Honneur aux citoyens de la Nouvelle-Orléans! ils ont rempli la tâche qui leur était imposée avec une décence, un ordre, une dignité parfaite; pas une seule querelle, pas une seule rixe n'ont venu troubler l'élection pendant les trois jours qu'elle a duré. Ainsi, nous le répétons avec une satisfaction bien vive, honneur aux citoyens de la Nouvelle-Orléans! Puissent les autres Etats qui bientôt en même temps que nous, avoir montré un sentiment aussi élevé des devoirs du citoyen; et puissent ceux qui voteront après nous faire leur profit de ce noble exemple!

La troisième journée n'a pas été moins animée que les deux premières. L'activité a été la même des deux parts, l'ardeur aussi grande; les whigs combattaient avec la confiance que donne la presque certitude de la victoire; les locofocos avec le courage qui inspire le désespoir. Rien qu'ils fassent contraindre presque tous de l'inutilité de leurs efforts, nous ne voyons pas que nous ayons à leur rendre. On ne peut pas perdre une bataille plus honorablement.

Les votes reçus dans cette troisième journée sont loin d'avoir atteint le chiffre de la seconde; ils sont même au-dessous de celui de la première. L'immense majorité des électeurs avait fait bien compris qu'elle ne devait pas attendre au dernier moment pour accomplir son devoir. La première municipalité a donné 456 voix; la seconde 687 et la troisième 179, ce qui donne un total fort respectable encore de 1316. Dans ce total comme dans celui des jours précédens, on compte une bonne majorité whig. Aujourd'hui même a lieu le dépouillement des votes; et un résultat positif viendra bientôt remplacer nos heureuses prévisions.

RECAPITULATION DES VOTES
REÇUS AUX POLLS DANS LES TROIS JOURNÉES.

	1re. Mun.	2e. Mun.	3e. Mun.	Total.
1er. jour.	573	587	286	1444
2e. jour.	645	858	201	1674
3e. jour.	450	687	179	1316
Total.	1668	2100	666	4434

Ce résultat présente un accroissement considérable sur les élections de juillet: la première et la troisième Municipalités réunies n'avaient donné ensemble que 1294 voix, et elles en donnent aujourd'hui 2334; dans la seconde, 1221 votes avaient été déposés: on en a recueilli cette fois 2100. Le total général ne s'élevait qu'à 2518; il est en ce moment de 4434. Augmentation 1916.

Les Polls sont clos—l'arme électorale renferme maintenant l'expression de l'opinion de la majorité. Avant qu'il soit peu l'anxiété des partis, leurs craintes et leurs espérances auront fait place à la réalité.

Nous attendons le résultat avec la plus grande confiance; nous pensons que la volonté du peuple est trop puissante et trop formellement exprimée pour ne pas triompher des intrigues et des menées des factions; nous croyons que le peuple a confirmé, glorieusement confirmé, le verdict de condamnation porté contre les gouvernants en juillet.

Mais si, après tout, nous étions dans l'erreur, si la Louisiane avait résolu de soutenir Martin Van Buren, si les efforts des amis de la réforme étaient demeurés sans résultat, si le peuple était décidé à soutenir une cause que nous croyons funeste aux intérêts du pays et incompatible avec sa prospérité, nous nous soumettrons, comme doivent le faire tous les bons démocrates républicains; nous nous soumettrons quoiqu'avec douleur à la volonté de la majorité, car la majorité du peuple, c'est le peuple même. Or, le peuple peut se tromper, mais sa volonté n'en est pas moins la loi suprême.

Et c'est là un des caractères, peut-être le caractère le plus remarquable de la démocratie véritable, que pour grande que soit l'agitation populaire, pour violent que soit l'esprit de parti au moment de la lutte, tout se calme comme par enchantement dès que l'opinion de la majorité est connue. Le peuple se hâte de dépuser son autorité entre les mains des élus de la majorité.

Ainsi sont les choses parmi nous et ainsi elles iront tant que nous serons susceptibles de nous gouverner nous-mêmes, c'est à dire tant que nous comprendrons la liberté.

Mais ne peut on pas espérer, maintenant que les élections sont terminées, de voir cesser cette polémique violente et ce langage acerbe qui ne tendent que trop à remplacer les divisions politiques par des animosités et même des haines personnelles? Pour notre ce cas nous nous le désirons vivement. Assez longtemps la majeure partie de la presse s'est dégradée par des insinuations malveillantes, par de malicieuses critiques et par des calomnies de tout genre, pour qu'on doive souhaiter de la voir rentrer dans une meilleure voie.

Hier il y avait encore des locofocos et des whigs; aujourd'hui il ne doit plus y avoir que des citoyens américains.

Pénétré de ces sentimens d'harmonie et d'union, Thomas Jefferson disait dans son discours d'inauguration: *Nous sommes tous Républicains, tous fédéralistes.* A son exemple, et l'exemple de Jefferson est bon à suivre, à son exemple disons maintenant: *Nous sommes tous démocrates, tous patriotes!*

Les comités réunis des deux partis ont fait tirer hier soir, dans chaque municipalité, une salve de 13 coups de canon en l'honneur de la conduite pleine de convenance des deux partis pendant toute la durée des élections. C'est une heureuse idée et un honneur bien mérité.

PAROISSE DE ST. BERNARD.

Harrison	173
Van Buren	91—82 majorité.

En juillet cette paroisse avait donné une immense majorité aux partisans de l'administration. La majorité de Léonard sur White était de 129 et celle de C. Lacoste sur Ducros de 182.

ELECTIONS A LA CAMPAGNE.

Le bateau à vapeur John-Armstrong, arrivé hier soir de Lafourche, donne le résultat suivant des élections:

	HARRISON.	VAN BUREN
Paroisse St. Charles,	50 voix.	25 voix
" St. Jean-Baptiste,	100 majorité	pour Harrison.
" St. Jacques,	presque toutes les voix	pour Harrison
" Ascension,	les deux premiers jours, 18 voix	de majorité pour Van Buren.
" Lafourche Inférieure,	pas une voix	pour Van Buren.
" Assomption,	majorité pour Van Buren.	

MISSISSIPI.

Les informations verbales que nous recevons du Mississipi sont de la nature la plus encourageante. A Beloxi, dans le comté de Jackson, le scrutin a donné pour résultat 27 whigs et 1 loco-foco; à Pascagoula 12 whigs et 2½ locofocos, à la Pasne Christiane et à la Baie St. Louis qui appartiennent au comté de Hancock, les whigs ont obtenu, à ce qu'il paraît, une belle majorité; et cette majorité s'élèverait à 300 voix dans Natchez. A Vicksbourg, on assure que la force whig est de six contre un. Nous attendons avec impatience la confirmation de ces bonnes nouvelles.

ELECTIONS DANS L'ETAT DU MISSISSIPI.

Voici le résultat donné par les bateaux à vapeur Madison et Emperor:

VICKSBURG — Premier jour, forte majorité pour Harrison.

Le Courrier des Etats Unis, dans son No. du 21 octobre, contient, sous le titre de SCANDALEUX EXCES, un article qui reproduit en y ajoutant foi, une accusation dirigée par plusieurs journaux locofocos contre certaine whigs de New-York et de Philadelphie. Nous ne voulons pas examiner ici quel cette accusation avant de savoir au juste sur quel fondement elle repose; mais il nous semble assez étrange qu'une feuille qui se prétend impartiale, vienne prendre fait et cause dans un débat où elle n'est nullement intéressée et que surtout elle se permette de formuler un jugement avant d'avoir entendu la défense des accusés. C'est au moins une singulière preuve d'impartialité! En vérité, si nous ne savions pas avec quelle inconcevable légèreté le journal français de New-York traite les choses les plus graves, nous pourrions voir aussi une intention perfide dans l'arrivée du No. 101 du *Courrier des Etats-Unis*, au moment même des élections. Un ami de l'administration n'aurait pas mieux fait! Mais nous n'accordons qu'au hazard l'honneur de cette coincidence. En cette affaire, le journal français de New-York n'a fait que se conformer à ses habitudes: il a vu du scandale quelque part, et il s'est empressé d'enregistrer ce scandale, sans s'inquiéter auparavant de la vérité des bruits dont il se faisait l'écho, sans s'inquiéter surtout de savoir si les accusateurs en plutôt la part auquel appartiennent le accusateurs, ne s'était pas rendu coupable de fraudes et d'abus plus blâmables encore que ceux qu'il lui a plu de signaler. Il place sous le poids d'une odieuse accusation des gens dont la culpabilité est loin d'être prouvée: *Est-ce là de la justice?* Il prétend n'être *d'aucun parti, et Vrai Lui*, sans d'on donner peut-être *l'assistance d'une fiction* qui compte sur la calomnie *comme moyen de succès*: est-ce là de l'impartialité? *comme moyen de succès*: est-ce là de l'impartialité? Nous ne pensons pas revoir que le *Courrier des Etats-Unis* fera estime les locofocos demain ce qu'il fait aujourd'hui pour eux. Ne n'est il pas passé en *Redresseur des Torts*! Malheureusement au fond de ces exagérations se portent tout à tout à droite et à gauche, on ne saurait voir qu'une seule chose: Malveillance pour les institutions et pour le pays!

La malle a apporté hier au soir deux Malles.

Il y a au Tableau de compte des banques, voir les annonces.

ASSOCIATION TIPPECANOE DES JEUNES GENS DE LA NLLE. ORLEANS.

Réunie pour les remercimens de l'Association et pour [illegible] Nous vous remercions de votre [illegible] nous avons [illegible] Nous sommes [illegible] Nous [illegible] Nous [illegible] Nous